

# LA LEÇON

## EUGEN IONESCO (1951)

La leçon est une pièce de théâtre qui mêle les thèmes de la comédie et de l'absurde.

### I. Les personnages principaux

#### 1. Le professeur

Le professeur figure au début de l'histoire comme un homme normal enseignant des matières variées, puis il se révélera être un homme violent.

#### 2. L'élève

L'élève est une adolescente qui peine à suivre le cours et en perd le fil, en raison de l'obscurité du discours du professeur.

#### 3. La bonne

La bonne accueille l'élève et vient régulièrement déranger le professeur dans sa leçon visiblement, le surveiller.

### II. Le résumé de l'histoire

L'élève entre dans la maison, elle est accueillie par la bonne qui appelle le professeur. Le professeur met un certain temps avant d'arriver et s'en excuse. Le professeur et l'élève

échangent quelques banalités de façon cordiale, puis le professeur commence le cours et pose des questions d'arithmétique des additions et des soustractions très faciles, auxquelles l'élève répond de façon juste. Au début de la leçon, le professeur félicite chaleureusement l'élève, alors que ses interrogations entraînent des réponses évidentes. Puis, le professeur tient progressivement un discours plus complexe et l'élève répond avec succès à des multiplications ardues, ce à quoi le professeur réagit en la réprimant. Puis il enchaîne avec une autre matière : la philologie. Ce qu'il enseigne devient de plus en plus difficile à saisir et il se contredit lui-même dans ses explications. L'élève est perdue et cesse de répéter qu'elle a mal aux dents. Le professeur continue son cours avec agacement et incohérence. La bonne entre à plusieurs reprises, elle semble surveiller le professeur et l'énerver. La colère du professeur augmente et il montre un couteau à l'élève. Il lui demande de prononcer le mot « couteau », elle s'exécute. Quelques instants plus tard, il la tue avec le même couteau.

Il se repose un peu, la regarde et regrette son geste, puis lui parle. La bonne entre et lui reproche ce meurtre qu'elle avait prédit. Il l'attaque, mais elle le maîtrise et il s'excuse. Elle le fâche un peu, puis cesse de lui faire des remarques pour signaler que le professeur a seulement commis une mauvaise farce. Ils s'organisent pour s'occuper du corps. Ils vont commander plusieurs cercueils, car ils constatent que le professeur a tué quarante élèves aujourd'hui. À la fin de l'histoire, une nouvelle élève sonne. Elle est accueillie par la bonne qui appelle le professeur. Le scénario se répète ainsi d'une manière identique à celui du début de la pièce.

### III. Le thème abordé

#### *L'absurdité*

La pièce bascule progressivement du comique au tragique. La leçon complètement déliée du professeur et l'incompréhension de l'élève amusent dans un premier temps, mais lorsque le professeur répond à ses propres pulsions colériques et meurtrières, le comique laisse

place à l'absurde. Le professeur semble exaspéré par l'incompréhension de l'élève et, à partir de cet agacement, cette dernière fait part de sa souffrance constante pour ses devoirs. La fin est d'autant plus absurde que le crime n'est pas puni et ne semble pas être jugé comme tel, juste comme une simple bêtise. Ainsi, en enlevant la cohérence des paroles et des actes des personnages, Ionesco écrit une pièce appartenant au courant dénommé « théâtre de l'absurde ».